

MILLE
ET UNE
PHOTO —
GRAPHIES
GENÈVE

2020—2023
MILLE
ET UN.E

LE CPG

SE QUESTIONNE MILLE ET UN.E

1000+1 ESPACES RÉNOVÉS

1000+1 EXPOSITIONS

1000+1 LIVRES

1000+1 ENQUÊTES

1000+1 CONFÉRENCES/COLLOQUES

1000+1 NOUVELLES COLLABORATIONS

1000+1 CURATEURS GENEVOIS

1000+1 PARTENARIATS NOUVEAUX

1000+1 HORS LES MURS

1000+1 50 JPG NOUVELLE FORMULE

Après trente-cinq ans d'existence, le Centre de photographie Genève a entamé, dès l'automne 2019, une période de quatre ans consacrée à une réflexion sur sa propre mission dans le nouveau BAC (Bâtiment d'Art Contemporain) qui sera conduite jusqu'à l'ouverture du chantier de la rénovation complète du BAC sous le signe de 1000+1 etc.

1000+1 Jours / 1001+1 Photographies /
1000+1 Nuits / 1000+1 Livres /
1000+1 Conférences

Le titre donné aux prochains quatre ans pour toutes les activités et réflexions du CPG s'inspire du titre du récit principal qui a donné son nom à l'ensemble des contes des *Mille et une nuits* et qui n'a pas été choisi au hasard. Non seulement il s'agit d'histoires incroyablement variées, réunies dans un récit plus large, et surtout d'une complexité qui se développe tout au long de l'œuvre, autant sur le plan de la vie du texte avec ses multiples traducteurs qui y apportent des changements majeurs que sur le plan de la découverte du monde et d'une manière radicalement autre de le voir. Mais de plus, et ajoutant encore du sens à la polysémie complexe du titre, la trame narrative principale des *Mille et une nuits* dit aussi le questionnement constant de l'artiste et de son art : Shéhérazade – « l'enfant de la ville » comme la nomme la langue perse – ne survit que si elle réinvente son art. Le CPG souhaite faire de ce projet une plateforme de discussion qui lui permette de se questionner en tant qu'institution spécialisée dans le domaine de la photographie contemporaine.

1000+1 Espaces rénovés :
l'immanence de l'expérience physique

La première phase du renouvellement du CPG consiste en un réaménagement des salles d'exposition, de l'accueil et du bureau. Ensuite, le CPG se penchera sur le fait que le médium photographique est aujourd'hui dans une phase des plus dynamiques, et il est de l'ordre des institutions d'accompagner les changements techniques et sociétaux au plus près. Cette situation est devenue d'autant plus évidente après les deux mois de confinement dus au virus covid-19. Le fait de voir une image photographique accrochée dans un ordre spécifique par rapport aux autres et dans une dimension décidée par le photographe/artiste et non pas par le programme digital d'un site ou par le format donné de l'ordinateur, le tout dans un espace spécifique avec

ses hauteurs sous plafond, son sol et ses odeurs, en compagnie d'autres spectateurs, connus ou inconnus, avec une lumière spécialement choisie, est une expérience unique. C'est le *hic et nunc*, l'ici et maintenant qui qualifie toute visite d'une exposition et qui la rend incomparable avec toutes les autres réceptions d'images.

1000+1 Expositions / 1000+1 Livres

Même si l'art contemporain a assimilé la photographie après des va-et-vient, suite aux différents courants modernistes (avant-gardes européennes / modernisme U.S.), un musée d'art contemporain ne couvrira jamais qu'une infime partie du vaste champ de la production photographique artistique contemporaine, sans aller chercher dans d'autres domaines tels que le forensique ou l'astrophotographie, par exemple. Deux expositions de la programmation 2020 présentent la complexité de cette situation : *Photographie, arme de classe*, produite par le centre Georges Pompidou de Paris, et montrée au CPG en février/mars 2020, donnait la part belle à la presse illustrée qui naissait autour des années 1920. C'est la particularité de ce contexte qui a rendu possible l'émergence du photomontage (John Heartfield) ou de la streetphotography (Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis, Robert Capa, Robert Doisneau, etc). Ces œuvres sont considérées aujourd'hui comme faisant partie du corpus canonique de l'art du XX^e siècle – à condition qu'on décontextualise l'image en la sortant du magazine et en l'encadrant. Aujourd'hui, suite à l'effondrement de la presse illustrée, surtout au début du XXI^e siècle, des séries photographiques menées avec une ambition artistique pour le compte d'un magazine ne sont plus pensables, et cette photographie à haute valeur informative se retrouve de plus en plus dans les salles d'exposition et les livres de photographie, à l'exemple de l'exposition *Un archipel des solidarités*, de Philippe Bazin et Christiane Vollaire, et qui sera présentée au CPG en août et en septembre 2020, accompagnée d'un livre du même titre, publié par les éditions Loco.

Dans sa réorientation, le CPG envisage de porter une plus grande attention au livre de photographie, qui a été essentiel pour l'histoire du médium, bien plus que pour l'art moderne et contemporain. En ce sens, nous sommes fiers de pouvoir participer à l'édition d'une version française de l'exposition à succès présentée aux Rencontres d'Arles en 2018, *Potemkin Village*, de Gregor Sailer, et d'annoncer que le projet *State Fiction*, de la jeune artiste Denise Bertschi, a

remporté le prix du soutien au livre de photographie décerné par Pro Helvetia.

Nadja, d'André Breton, *Nadael*, de Michel et Mari-Jo Butor, ou *Austerlitz*, de W.G. Sebald, n'étaient que les débuts d'une relation riche et complexe entre la photographie et la littérature qui s'est intensifiée ces dernières années. C'est avec l'exposition *D'un touriste*, de Christophe Rey, en 2018, que le CPG a commencé l'exploration des liens qu'entretiennent la littérature et la photographie. Cette exploration s'est poursuivie en décembre 2019 avec des conférences autour de l'album de famille, avec les écrivains Gabrielle Zalapi et Mathias Howald, en collaboration avec la maison Jean-Jacques Rousseau. La ligne éditoriale du CPG en tiendra aussi compte dans un futur très proche (2020–2021), avec, par exemple, les projets de monographies *À Rome*, de Christophe Rey.

1000+1 Enquêtes

Dans un premier temps, plusieurs interviews ont été menées au sujet des pratiques d'individuation de la photographie, ainsi que de la pertinence et de la pérennité des institutions qui lui sont exclusivement dédiées. Puis un questionnaire a été adressé à d'autres directrices et directeurs de différentes institutions; des curatrices et curateurs, ainsi que des personnalités tangentes au monde de la photographie. Les interviews ne cherchaient pas seulement des réponses aux questions directes, elles offraient aussi un espace pour développer des réflexions plus libres.

Ont répondu jusqu'à maintenant : Florian Ebner, chef du Cabinet de la photographie du centre Pompidou, Paris; Diane Dufour, directrice du centre Le Bal, Paris; Nadine Wittlisbach, directrice du Fotomuseum Winterthur; Thomas Seelig, directeur du département de photographie du Folkwang Museum, Essen; Danaé Panchaud, Photoforum Pasquart, Bienne/Biel; Jean-Luc Monterosso, ancien directeur/fondateur du Mois de la photo, Paris, et de la Maison européenne de la photographie, Paris, actuel directeur du Chengdu Contemporary Image Museum; Tatyana Franck, directrice du musée de l'Élysée, Lausanne; Sam Stourzé, directeur démissionnaire des Rencontres de la photographie, Arles; Felix Hoffmann, c/berlin, Berlin; Urs Stahel, ancien directeur/fondateur du Fotomuseum Winterthur et actuel chef curateur au MAST, Bologna.

La publication des résultats de l'enquête est programmée pour l'automne 2020. Deux autres volets sont prévus jusqu'en 2022 : une enquête

auprès des directrices et directeurs des musées d'art moderne et contemporain et une autre auprès d'artistes et photographes.

1000+1 Conférences et colloques

Il est dans l'intention du CPG de partager les résultats d'enquêtes avec le public genevois, ainsi qu'avec les professionnels et amateurs de photographie. Ainsi, le CPG souhaite utiliser les publications des résultats d'enquêtes comme base d'échanges lors des rencontres-débats. Celles-ci prendront la forme de conférences, de tables rondes et de programmes de médiation, aidant à une compréhension plus inclusive, tant à travers les traits communs que les opinions divergentes, des questions relatives à l'existence d'institutions dédiées à la photographie. Une première rencontre avec le public et les responsables du Fonds d'art contemporain de Genève a eu lieu le 30 juin, dans le cadre de l'exposition *Les lois de l'improbabilité*, qui met en avant les œuvres d'abord exposées au CPG, puis intégrées dans les deux collections publiques d'art contemporain du Canton et de la Ville de Genève. L'aspect rétrospectif de cette démarche est aussi une manière de tracer les possibles trajectoires de l'avenir du CPG.

1000+1 Nouvelles collaborations

Le CPG souhaite s'ouvrir aux collaborations plus soutenues avec le milieu universitaire, comme cela a déjà été expérimenté à l'occasion de l'exposition de LaToya Ruby Frazier, en février/mars 2020, avec les discussions organisées autour de cette exposition, en présence de Prof. Aline Helg et de Dr. Carla Scott. En accentuant la programmation vers la littérature, il va de soi que des collaborations avec des départements de littérature soient aussi plus développées.

La plateforme créée avec l'ESAAA (École supérieure d'art Annecy-Alpes) dans le cadre du projet « Interregio », Effondrement des Alpes, offre au CPG la chance d'une collaboration avec BOZAR à Bruxelles pour l'exposition *Gallery of the Futures*, allant d'octobre 2020 jusqu'en mars 2021, avec l'exposition renouvelée tous les mois, et en incluant des artistes avec lesquels le CPG a travaillé dans le passé, comme Armin Linke et Michel François. Une autre collaboration, toujours dans le cadre d'Effondrement des Alpes, est prévue au musée d'art contemporain de Lyon (MAC) en 2021, et le cycle se fermera avec les 50 JPG de 2022.





Edgar Martins, *No man is an island, from the series What Photography & Incarceration have in Common with an Empty Vase*, 2019.

1000+1 Ouvertures vers d'autres approches curatoriales et la transdisciplinarité

Un volet conséquent du projet 1000+1 consiste à ouvrir l'approche curatoriale à d'autres regards. Dans les quatre années à venir, le CPG mettra sa structure, avec sa réputation internationale, au service d'autres curateurs genevois. C'est Jörg Brockmann qui va concevoir la deuxième édition de Jeunevois en 2021, et Nicolas Crispini élaborera pour 2022 une exposition en lien avec une ou des collections de photographies historiques. Dans cette optique, des interactions avec les archives photographiques genevoises publiques, voire privées, seront développées.

Dans la poursuite de l'approche transdisciplinaire, le CPG montre et montrera des travaux pensés en lien avec les sciences (ethnographie, sociologie, architecture, urbanisme, forensique). Si ces travaux sortent du champ strictement documentaire, ils mettent en valeur des connaissances nouvelles, jouant de la porosité et de la polysémie du médium photographique.

1000+1 Hors les murs

En anticipant le début des travaux du BAC prévus pour 2023, le CPG envisage de mettre en place des expositions photographiques hors les murs, à Genève ou ailleurs. Le CPG a, dans les deux dernières décennies, régulièrement eu des activités en dehors de sa salle d'exposition, que ce soit sur le quai du Mont-Blanc ou la plaine de Plainpalais, à la gare CFF, sur des écrans géants, dans plusieurs lieux de l'ONU à Genève au théâtre de l'Orangerie, voire à la Comédie, ou ailleurs comme à Arles, Sète, Zurich, Belo Horizonte, Perpignan, etc. Le CPG a déjà reçu une invitation pour une programmation d'une année au centre de photographie Le Bleu du Ciel, à Lyon. Des projets d'expositions avec d'autres lieux et institutions sont en cours de préparation.

1000+1 50 JPG Nouvelle formule

Pour éviter le croisement des deux festivals de la photographie (comme ce fut le cas en 2019), et encouragés par le succès de la dernière édition, les futurs 50 JPG montés par la plateforme Effondrement des Alpes tisseront en 2022 des liens à partir de son exposition thématique au sujet du surchauffement climatique, avec des lieux et institutions hors du milieu de la photographie, à l'exemple du premier événement organisé par l'actuelle équipe des 24 Heures pour la photographie réalisé en 2002. La septième édition sera la poursuite de son programme Interregio mis en place avec l'École supérieure

d'art d'Annecy Alpes (ESAAA), et aussi la poursuite des deux expositions montées ensemble au Bozar, à Bruxelles, et au MAC, à Lyon.

1000+1 Productions un soutien aux artistes

La dimension expérimentale et exploratoire que le CPG donne à sa programmation implique, la plupart du temps, la production de nouvelles œuvres inédites. C'est un soutien important apporté aux artistes locaux et régionaux. Cette stratégie est actuellement rendue possible grâce aux aides à la production accordées régulièrement par les deux Fonds d'art contemporain municipal et cantonal et des fondations privées suisses. Il est essentiel de mentionner que, depuis 2014, le financement des activités artistiques (expositions, événements et éditions) est assuré exclusivement grâce aux apports de fondations suisses à vocation de mécénat et aux aides à la production ou à la réalisation de projets offertes par les Fonds fédéral, cantonal et municipal. Ces soutiens représentent quasiment l'équivalent du montant de la subvention de la Ville de Genève, qui est dédiée aux frais de fonctionnement de l'institution. Cette situation peut avoir parfois pour conséquence malheureuse l'annulation ou le report d'un projet, quand les moyens financiers dédiés aux activités artistiques viennent à manquer.

1000+1 Médiations culturelles

La médiation auprès des publics, accompagnement indispensable aujourd'hui à toute offre culturelle, se fait actuellement au CPG de manière ponctuelle en réponse aux demandes de visites guidées. Ainsi, depuis l'installation du CPG au BAC, il y a régulièrement des classes du second cycle, d'écoles professionnelles ou d'écoles des beaux-arts qui sollicitent des visites guidées. Un programme a été mis sur pied avec le Service école-médias du DIP, entre 2017 et 2019, pour proposer aux enseignants du primaire et du secondaire des visites de nos expositions afin qu'ils puissent ensuite y accompagner leurs élèves. Ce programme a été interrompu pour préparer, pour l'année scolaire 2020-2021, une cellule d'accueil pédagogique avec visites et ateliers pour les élèves du DIP, en collaboration avec École & Culture.

Suite à l'intérêt croissant que les expositions photographiques et les publications sollicitent auprès du public, du monde académique et de l'enseignement secondaire post-obligatoire, le CPG souhaite répondre à cette demande de plu-

sieurs manières. Possédant des connaissances très solides dans les domaines de l'enseignement, de la pratique, de la critique, et ayant une ligne curatoriale reconnue et appréciée dans le paysage culturel genevois, le CPG propose une nouvelle plateforme de discussion autour de la photographie contemporaine qui fonctionnerait de manière transdisciplinaire. Ouverte aux représentants des nombreux domaines désireux d'enrichir le débat autour de la photographie, nous souhaitons ainsi offrir au public d'autres moyens de contact avec cette pratique artistique contemporaine et ses experts que ceux offerts par les visites individuelles.

Le CPG souhaite maintenir les séances de discussions autour des expositions en cours avec la participation d'experts dans des domaines divers. Le même type de discussion peut aussi s'envisager lors des lancements des ouvrages des Éditions CPG. Afin de renouveler certaines collaborations passées et d'en créer des nouvelles, des rencontres sont envisageables avec les services culturels de l'UNIGE ainsi que la faculté des Lettres et des Sciences sociales, mais aussi avec d'autres partenaires potentiels tels que la Société de lecture genevoise.

1000+1 clicks

Conscients de l'accélération de la présence du digital dans nos vies suite aux conséquences dues au COVID-19, le CPG souhaite conduire une recherche dans le domaine du numérique, afin de compléter ses activités grâce aux moyens virtuels et autres développements digitaux. La première incursion dans le domaine a déjà été couronnée de succès lors du premier confinement quand le CPG a lancé un appel aux projets sur le thème *Que faites-vous quand vous ne faites rien?* ouvert aux photographes d'arc lémanique, avec une répercussion très positive sur le réseau d'affichage de Neo Advertising SA dans l'espace public genevois. Dès l'automne 2020 et avec des experts du domaine de *digital arts*, nous élaborerons des propositions pour une plateforme capable de fonctionner à la fois de manière autonome et en complément aux activités physiques analogues du Centre de la photographie Genève.

PROGRAMMATION

2020 1000+1 EXPOSITIONS INTRAMUROS

FÉVRIER-MARS

LATOYA RUBY FRAZIER

Il s'agit de la première exposition en Suisse d'une artiste des plus importantes de sa génération : LaToya Ruby Frazier, née en 1982, à Pittsburgh. Son regard critique scrute ses propres conditions sociales, celles de sa grand-mère et de sa mère, puis celles des autres Africains-Américains dans sa ville natale de Braddock, et par la suite aussi ses «frères et sœurs» dans tous les États-Unis, avec un engagement de plus en plus fort pour des artistes de sa communauté pas reconnus par l'histoire photographique blanche. L'exposition est en écho avec celle présentée un étage plus haut dans les espaces du « Commun », *Photographie, arme de classe - La photographie sociale et documentaire en France, 1928-1936*.

FÉVRIER-MARS

PHOTOGRAPHIE ARME DE CLASSE

Une exposition conçue par Damarice Amao, Christian Joschke et Florian Ebner suite à une recherche de deux ans et produite par le centre Georges Pompidou, à Paris. Elle réunit un grand nombre de photographes actifs à Paris dans la fin des années 1920 et au début des années 1930 et qui inscrivent leur travail dans la lutte pacifiste et antifasciste. Elle donne la part belle à la presse illustrée qui naissait autour de 1920. C'est ce contexte qui rendait possible l'émergence du photomontage (John Heartfield) ou de la street photography (Henri Cartier-Bresson, Willy Ronis, Robert Capa, Robert Doisneau, etc.). Ces œuvres sont considérées aujourd'hui comme faisant partie du corpus de l'art du XX^e siècle – à condition qu'on décontextualise l'image en la sortant du magazine et en l'encadrant. Le travail d'une institution dédiée à la photographie consiste justement aussi dans l'historisation du médium photographique en renonçant au discours du chef-d'œuvre propre à l'histoire de l'art) et en situant la production photographique dans son contexte économique, social et historique.

JUIN-JUILLET

LES LOIS DE L'IMPROBABILITÉ

Un regard sur les derniers dix-huit ans du CPG à travers les achats d'œuvres d'abord exposées au CPG puis acquises par les Fonds d'art contemporain municipal et cantonal, FMAC et FCAC. Un regard en rétrospective qui fait ressortir les lignes de force de la programmation du CPG comme le « style documentaire », tout comme la richesse de la scène artistique genevoise et les rapports institutionnels du CPG avec des acteurs sur place tels que les deux collections publiques d'art contemporain.

AOÛT-OCTOBRE

UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS

Suite à l'effondrement de la presse illustrée telle qu'elle a été montrée dans l'exposition *Photographie, arme de classe*, et surtout depuis le début du XXI^e siècle, des séries photographiques menées avec une ambition artistique pour le compte d'un magazine se font très rares aujourd'hui. Les séries documentaires, voire de « style documentaire », n'ont plus de commanditaires, et ce sont les artistes

eux-mêmes qui se passent commande. Pour une approche critique autant sur un plan formel que sur le contenu, il n'y a presque plus d'espaces dans la presse contemporaine. Ce sont les lieux d'exposition et les maisons d'édition qui sont de plus en plus engagés à soutenir de telles productions d'information. Philippe Bazin, photographe documentariste, a voyagé en 2017-2018 dans les îles grecques avec Christiane Vollaire, philosophe, pour interviewer et photographier des personnes volontaires travaillant dans les camps de réfugiés, des dispensaires et des hôpitaux gratuits, fondés par des volontaires à la suite de l'effondrement du système de santé public dû aux politiques d'austérité imposées à la Grèce suite à la crise financière. Les migrants sont aujourd'hui les oubliés de la crise du covid-19. Pour le vernissage au CPG va paraître aux éditions Loco un livre au même titre, avec une part textuelle bien plus importante que ce qui serait possible d'afficher comme texte dans l'exposition. L'exposition sera accompagnée de plusieurs conférences et tables rondes en lien avec le livre *Lesbos, la honte de l'Europe*, que Jean Ziegler vient de sortir.

OCTOBRE

PRIX DE PHOTOGRAPHIE DES DROITS HUMAINS

En défendant le « style documentaire » et en vue des difficultés de la production d'information visuelle face aux mass médias (voir l'exposition *Un archipel des solidarités*), il est important pour une institution telle que le CPG d'être aussi engagée dans le soutien aux jeunes générations documentaristes. C'est la fondation Act On Your Future qui a initié, auprès d'écoles d'art européennes, le Prix de la photographie des droits humains, et c'est la fierté du CPG de pouvoir accueillir la cinquième édition de ce prix tout en étant l'éditeur du livre qui résume les cinq éditions.

2020

1000+1 EXPOSITIONS EXTRAMUROS

JANVIER

LES ÉDITIONS ARTPHILEIN

SALON ARTGENÈVE

Après une première collaboration avec Artphilein en vue de la publication du livre sorti en novembre 2018, *Altamira*, de Caio Reiszewitz, photographe vivant à São Paulo et considéré comme l'un des plus importants du Brésil, le CPG avait invité Artphilein pour promouvoir en commun *Altamira*, tout en offrant au public d'Art-Genève la possibilité de découvrir le riche catalogue de publications d'art et de photographie de cette jeune maison d'édition de Lugano.

MAI-JUIN

QUE FAITES VOUS QUAND VOUS NE FAITES RIEN ?

SITE WEB CPG ET AFFICHAGE PUBLIC

L'invitation, lancée par la newsletter, à envoyer au CPG des photographies prises pendant le confinement dû au virus covid-19 a trouvé un bel écho avec une quarantaine de propositions, allant d'amateurs jusqu'à des artistes très connus comme le cinéaste Samir Aldin et les photographes Nicolas Righetti et Jules Spinatsch. Trente-six sont publiées sur notre site, dont quatre sujets ont été imprimés en F4 pour être affichés dès la mi-mai et jusqu'à la fin juin, dans la ville de Genève, sur quatre-vingts emplacements. Une façon d'expérimenter la notion d'espace public avec la photographie dans l'espace de la toile tout comme dans les espaces de la ville, considérant aussi bien l'un que l'autre comme espace public. Cette action s'inscrit aussi dans la réflexion au sujet des nouveaux médias.

OCTOBRE-AVRIL

GALLERY OF THE FUTURES

BOZAR, BRUSSELS

Lancée en 2018, la plateforme Effondrement des Alpes, conçue à l'initiative de et avec l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes (ESAAA) et financée par Interregio, de la Communauté européenne, a été mise en place à partir de juin 2018. Le projet thématise les effets du surchauffement climatique et toutes les conséquences culturelles, sociales, économiques, et politiques qui en découlent. S'étendant sur sept mois, l'exposition travaille autant avec des forces créatives sur place, qu'avec de la récupération d'anciens éléments d'exposition de l'institution. L'exposition se veut à la hauteur des exigences contemporaines, réduisant autant que possible le CO2 en limitant au mieux les voyages et les transports d'œuvres. Elle aborde aussi des questions liées tant à l'éco-féminisme, au passé colonial de la Belgique qu'aux folies des futures excavations sous-marines.

2021 1000+1 EXPOSITIONS INTRAMUROS

JANVIER-FÉVRIER **ALL BOOKS AND SOME PRINT / RICHARD PRINCE**

Richard Prince, avec Sherry Levine, est à l'origine de l'interrogation avec des moyens artistiques de la photographie comme un médium capable de multiplier une image à l'infini. Il est aussi un producteur compulsif de livres de photographies et autres images et aujourd'hui l'un des artistes d'art contemporain les plus célèbres. Dans l'esprit de la mise en avant du livre durant les prochains quatre ans, le CPG va présenter toutes les publications signées par l'artiste et quelques photographies, pour éditer par la même occasion le deuxième tome du catalogue raisonné des livres et des publications de Richard Prince, en collaboration avec Christophe Daviet-Théry, qui est à l'origine de l'édition du premier tome.

MARS-MAI **CHIEN ERRANT / CLAUDIO MOSER**

Une rétrospective de l'œuvre d'un des artistes/photographes suisses des plus importants, aujourd'hui établi à Genève. L'exposition est une mise en avant de ses archives, c'est-à-dire de ses livres uniques, au nombre de trente-huit, qui contiennent toutes ses images destinées à devenir des œuvres. Le CPG va produire une édition rare à environ vingt exemplaires, contenant la somme des trente-sept livres uniques et exposés. Dans notre exploration de la nature même de la photographie, le livre tient une place centrale déjà par le passé. Étant donné que l'histoire de la photographie a été écrite très tôt et jusqu'aux années 1980 avec des livres, nous observons depuis une quinzaine d'années et avec l'avènement du digital une deuxième jeunesse pour le livre photo.

MAI **BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE DES ÉCOLES : PIPAS**

Dans le cadre de PIPAS, le Centre de la photographie Genève accueillera la première Biennale de photographie *par, pour et avec* les élèves du DIP du canton de Genève, qui se tiendra du 12 au 19 mai 2021, dans le quartier de la Jonction. Avec la thématique « Photos-récit » choisie pour cette première biennale, il s'agira de nous interroger sur les pouvoirs de l'image et de la littérature à l'ère du numérique et de leur circulation mondiale, tout en cherchant à rendre visibles et lisibles les relations qu'entretiennent textes et images au service de nouveaux récits – moins linéaires que réticulaires – de nouvelles esthétiques – intermédiaires – et de nouveaux milieux attentionnels (pédagogiques, artistiques, sociaux et environnementaux).

JUIN-SEPTEMBRE **WHAT PHOTOGRAPHY & INCARCERATION HAVE IN COMMON WITH AN EMPTY VASE / EDGAR MARTINS**

Suivant la réflexion entamée avec des expositions telles qu'*Un archipel des solidarités*, la proposition d'Edgar Martins s'inscrit dans cet espace artistique où des nouvelles formes de transmission d'informations sociales et politiques sont expérimentées et pour lequel une institution spécialisée dans la photographie est un lieu idéal. Le travail d'Edgar Martins, dont nous avons présenté une série plus récente au sujet de la recherche spatiale de l'Europa dans *Osmocosmos*, porte un autre regard sur l'univers carcéral et sera montré par la suite au Herbert Museum à Jordan Well à Coventry, au MOCA à Londres et au Musée national d'art contemporain (MNAC) à Lisbonne. Un livre a été édité en 2019 par les éditions The Mouth House.

OCTOBRE-
JANVIER 2022

WAIT WATCHERS & THE BULLY PULPIT / HALEY MORRIS-CAFIERO

Dans un premier temps, la photographe Haley Morris-Cafiero a détourné la notion de streetphotography en se plaçant avec sa corpulence dans des espaces publics, en prenant des poses de grande gourmande, pour déclencher sa caméra à distance lorsque que les passants la regardaient avec dégoût et mépris. Ces photographies, l'artiste les a postées sur des réseaux sociaux, principalement sur Facebook. Récoltant les commentaires haineux de la soi-disant « communauté du web », l'artiste intègre les phrases humiliantes reçues sur son compte Facebook. Elles apparaissent sous forme d'inscriptions incluses dans le décor ou imprimées sur ses vêtements dans une deuxième série d'autoportraits. Pour être plus précis, le terme d'autoportrait n'est valable qu'à moitié, car l'artiste grime les visages des commentateurs avec du maquillage et des rajouts en silicone, s'inspirant des photos-portraits – souvent des selfies – que les abonnés au site intègrent dans leur compte. Haley Morris-Cafiero a identifié les sources de haine par les visages, étant donné que la plupart des utilisateurs des réseaux sociaux figurent sans leur vrai nom, de façon anonyme.

Ce travail renvoie tout autant à la culture populaire du selfie qu'à la nature même de Facebook : un média qui compte pour ses deux plus grandes caractéristiques l'accumulation algorithmique de la haine et l'ouverture d'un nouvel emploi pour la photographie à l'ère des réseaux sociaux. C'est un travail photographique à l'ère du digital, de l'autoportrait fait par l'ordinateur-téléphone avec sa diffusion virale. De plus, avec beaucoup d'auto-ironie, l'artiste se moque de sa corpulence, elle soulève aussi l'un des plus grands problèmes de nutrition et de santé dans les sociétés capitalistes.

2021 1000+1 EXPOSITIONS EXTRAMUROS

JANVIER

SALON ARTGENEVE

Dans l'interrogation des usages de la photographie à l'ère du digital, une trame forte de 1000+1, le CPG prévoit d'inviter le public d'Art-geneve à photographier l'œuvre d'art la plus appréciée par chacun pour la télécharger ensuite sur un ordinateur au stand du CPG. Cette exposition interactive présentera les reproductions des œuvres d'art les plus appréciées sur des feuilles A4. Rappelant au passage qu'il n'y aurait pas d'histoire de l'art sans photographie, et que les deux sont bien des enfants du début du XIX^e siècle. Par la suite, les reproductions d'œuvres d'art (ayant perdu leur aura dans le processus de reproduction en suivant Walter Benjamin) seront fixées sur les murs du stand du CPG. Le public arrivant à la foire sera invité par un flyer (voire par le moyen des réseaux sociaux) à photographier avec son photo-téléphone l'œuvre qui lui plaît le plus. La reproduction portera le nom de la personne ayant photographié l'œuvre. Au fur et à mesure que la foire avancera dans le temps, les murs du stand du CPG se rempliront de reproductions d'œuvres d'art, un peu à la manière du stand du MAMCO, qui accueille chaque année des œuvres d'art achetées par des donateurs du musée durant la foire.

NOVEMBRE

PLAINPALAIS / JACQUES BERTHET ET ELISA LARVEGO

**ESPACE PUBLIC
GENÈVE**

À la suite de la parution du livre *Plainpalais*, en novembre 2021, illustré avec des paysages urbains de Jacques Berthet et des portraits d'Elisa Larvego, une grande campagne d'affichage est prévue dans toute la ville de Genève. Le CPG a déjà travaillé avec les deux photographes à plusieurs reprises dans les douze ans, et l'instigateur et éditeur du livre est Carlos Lopez, l'un des deux architectes ayant mené le projet de transformation de la place de Plainpalais.

DATE À FIXER

EFFONDREMENT DES ALPES

**MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LYON (MAC)**

Lancée en 2018, la plateforme Effondrement des Alpes, conçue à l'initiative de et avec l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes (ESAAA), avec le financement Interregio de la Communauté européenne, a été mise en place à partir de juin 2018. Le projet thématise les effets du surchauffement climatique et toutes les conséquences culturelles, sociales, économiques, et politiques. La deuxième exposition produite par la plateforme s'inscrit dans la suite de *Gallery of Futures* présentée l'année précédente au BOZAR.

2022 1000+1 EXPOSITIONS INTRAMUROS

JANVIER-MARS

KÓSMOS / AMÉLIE LABOURDETTE

Présenté de façon fragmentaire durant *Osmoscosmos* en 2019, puis de manière plus ample dans le cadre du prix Louis Roederer à la chapelle Laennec à l'occasion de Paris-Photo 2020, en compensation du projet initialement prévu dans le programme des Rencontres d'Arles, le travail en noir et blanc imprimé avec de la poussière carbone est une constellation photographique. *KÓSMOS – Pluralité des mondes comme bibliothèque Aby Warburguienne* – a été réalisée aux États-Unis sur un territoire qui inclut les Four Corners (Arizona, Colorado, Nouveau-Mexique et Utah) ainsi que le sud-ouest du Texas. Par la saisie d'indices dans le paysage, Amélie Labourdettes développe une lecture perspectiviste de ce territoire multimémorial. Elle associe une analyse anthropologique à une poétique subjective des images. Elle envisage avec *KÓSMOS* l'étrangeté primordiale de notre « environnement » terrestre perçu comme un monde crypté et tente de rendre compte de la relation de l'humain à la biosphère terrestre et au cosmos.

L'exposition se fait le miroir des savoirs ancestraux pré-modernes des populations natives des Four Corners, mais également des recherches scientifiques contemporaines, telles que l'astronomie ou l'écologie, ainsi que des projections utopiques générées par la modernité.

AVRIL-JUIN

JEUNEVOIS II

Le CPG a toujours porté une grande attention aux jeunes générations, que ce soit avec Jeunevois I ou à travers les nombreuses collaborations avec le vfg-Nachwuchsförderpreis, les collaborations régulières avec la HEAD ou le cycle d'invitations lancées aux écoles d'art de l'arc lémanique. Pour faire le point sur la scène genevoise et dans l'esprit 1000+1 d'ouvrir le travail curatoriale à d'autres curateurs de photographie genevois, le CPG invite le photographe et galeriste Jörg Brockmann à présenter une nouvelle génération de photographes genevois.

JUIN / AOÛT

LE MAROC DE DAIDO MORIYAMA REVISITÉ / MOUNIR FATMI

L'artiste contemporain Mounir Fatmi est sur le point d'acquiescer toute la série que le célèbre photographe d'Osaka, maître de la streetphotography, a produite en 1996, au Maroc, pour une institution marocaine. Ce geste patrimonial peut être compris comme le geste artistique d'un des plus importants artistes contemporains du Maroc. En prolongation de ce geste, le CPG invite l'artiste à expliciter son choix par un travail curatoriale avec un corpus de photographies de Daido Moriyama jamais présenté en institution.

DATES À DÉFINIR

LE PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE GENEVOIS AU PRÉSENT

Toujours dans l'optique d'élargir le regard curatoriale à des spécialistes genevois de la photographie, le CPG invite Nicolas Crispini à développer un projet à partir des photographies historiques provenant des collections publiques et privées genevoises pour une proposition contemporaine. Nicolas Crispini a été présent en tant que photographe dans quatre expositions collectives du CPG et en tant que collectionneur en 2020. Il est aussi curateur et, en tant qu'historien, il a publié nombre de livres au sujet des Alpes et de la photographie.

2020 1000+1 PUBLICATIONS

Tout le travail éditorial du CPG des quatre prochaines années s'inscrit dans le souci de privilégier un médium ancien qui a profondément marqué l'histoire de la photographie et qui, grâce au digital, a trouvé ces quinze dernières années une nouvelle jeunesse.

JANVIER

RUMEUR SUR LA VILLE / JACQUES BERTHET

Après l'exposition au même titre, en 2016, des photographies de Jacques Berthet présentant Genève vidée de ses habitants et barricadée derrière des palissades jaunes, un livre de photographies accompagnées de textes de Serge Margel et Joerg Bader a été présenté dans le cadre d'Art-Genève, début 2020. Durant les semaines de confinement en mars/avril 2020, la presse genevoise en a rendu compte.

JUIN

EFFONDREMENT DES ALPES

Lancée en 2018, la plateforme Effondrement des Alpes, conçue à l'initiative de et avec l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes et financée par Interregio, de la Communauté européenne, a été mise en place à partir de juin 2018. Un cycle avec un grand nombre de conférences, de séminaires et de colloques en lien avec le surchauffement climatique et toutes les conséquences culturelles, sociales, économiques et politiques a eu lieu jusqu'à la fin de l'année scolaire 2019. La publication est un riche reflet artistique et scientifique avec des questions abordées par tous les intervenants. C'est la première publication d'un nombre de trois travaux éditoriaux qui vont paraître au long des trois ans de collaboration. La deuxième sera un recueil de textes critiques, théoriques et poétiques à paraître à la fin d'un cycle d'expositions que la plateforme Effondrement des Alpes va mettre en place, au palais des Beaux-Arts, BOZAR, à Bruxelles d'octobre 2020 à avril 2021, et la dernière sera le catalogue de l'exposition des 50 JPG, toujours sous le signe du surchauffement climatique.

OCTOBRE

LE PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE DES DROITS HUMAINS

La Fondation Act On Your Future présente en octobre sa cinquième édition du Prix de la photographie des droits humains, au CPG, qui s'adresse aux étudiants de différentes écoles d'art et de photographie européennes. Le livre, qui rendra compte de tous les participants et lauréats des cinq éditions sera édité par les éditions du CPG et contiendra des textes, entre autres, de Keyvan Ghavami, le directeur du Prix, d'Isabelle Gattiker, directrice du FIFDH, avec lequel le CPG collabore régulièrement, de Christian Lutz, photographe avec qui le CPG a déjà travaillé à quatre reprises, de Joerg Bader, directeur du CPG, et d'autres.

DÉCEMBRE

QUEL FUTUR POUR LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES? TOME I

Publication des interviews et compte rendu des conversations menées avec: Florian Ebner, chef du Cabinet de photographie du centre Pompidou, Paris; Diane Dufour, directrice du centre Le Bal, Paris; Nadine Wittlisbach, directrice du Fotomuseum Winterthur; Thomas Seelig, directeur du département de photographie du Folkwang Museum, Essen; Danaé Panchaud et Felicity Lunn, Pasquart, Bienne/Biel; Jean-Luc Monterosso, ancien directeur/fondateur du Mois de la Photo

et de la Maison européenne de la photographie, à Paris, actuel directeur du Lianzhou Foto Festival; Tatyana Franck, directrice du musée de l'Élysée, Lausanne; Sam Stourzé, directeur démissionnaire des Rencontres de la photographie, Arles; Felix Hoffmann, c/berlin, Berlin; Urs Stahel, ancien directeur/fondateur du Fotomuseum Winterthur et actuel curateur en chef au MAST, Bologna.

DÉCEMBRE /
FÉVRIER

QUE FAITES-VOUS QUAND VOUS NE FAITES RIEN ?

Suite au succès de l'appel d'offres durant le confinement dû au covid-19, deux petites publications sont prévues: l'une résumant les photographies produites par Nicolas Haeni, et l'autre celles d'Enrique Fontanilles. Les deux sont auteurs des photographies retenues pour l'affichage dans l'espace public, qui a diffusé quatre motifs différents.

DÉCEMBRE

STAGED / GREGOR SAILER

La Galerie *espacio/JHANNHIA CASTRO*, à Porto, en association avec les éditions CPG, va sortir la première publication en français (et portugais/espagnol) de Gregor Sailer de sa série *Potemkin Villages*, sous le titre de *Staged* que le CPG avait présentée en 2018 avec beaucoup de succès aux Rencontres d'Arles et par la suite, en 2019, dans ses propres murs. Le livre contiendra des textes de Joerg Bader, Pedro Bandeira et Pascal Beausse.

2021

JANVIER / FÉVRIER

CATALOGUE RAISONNÉ DE TOUTES LES PUBLICATIONS II / RICHARD PRINCE

Pour l'exposition *All books and some prints*, de Richard Prince, le CPG prépare le deuxième tome du catalogue raisonné de toutes les publications de l'artiste « appropriationniste », en collaboration avec Christophe Daviet-Thery, cocurateur de l'exposition et éditeur du premier tome. Une coédition avec la Buchhandlung Walther König est prévue.

MARS

CHIEN ERRANT / CLAUDIO MOSER

À l'occasion de l'exposition de Claudio Moser du même titre, une édition limitée sera proposée avec trente-huit photographies originales. L'exposition *Chien Errant* est une sorte de « rétro-pro-spective » de l'œuvre de l'artiste, dont la partie rétrospective est donnée sous forme de trente-huit livres uniques à être consultés par le public. C'est à partir de ce corpus que l'artiste réalise ses expositions. Un livre tiré à vingt exemplaires et contenant une photographie des trente-sept livres sera proposé à la vente et fera partie intégrante de l'exposition.

SEPTEMBRE

STATE FICTION / DENISE BERTSCHI

Un voyage dans la zone démilitarisée entre la Corée du Nord et la Corée du Sud a attiré l'attention de la jeune artiste Denise Bertschi sur le statut de neutralité de la Suisse. Dans ses recherches, elle a trouvé un très grand nombre de photographies de militaires suisses ayant fait leur service militaire dans cette zone cruciale de la géopolitique. Pour les accompagner, des textes de Heonik Kwon

(auteur du *The Other Cold War* publié par Columbia University Press) et Joerg Bader, entre autres, sont prévus. Le projet a gagné le prix de Pro Helvetia pour le livre de photographie 2020.

MAI **L'OMBRE DE L'ART CONTEMPORAIN EST SUR LA COUVERTURE / ENRIQUE FONTANILLES**

Après maintes collaborations pour des expositions individuelles ou collectives avec le CPG, la dernière remonte à *Que faites-vous quand vous ne faites rien ?* Les éditions CPG éditent la première monographie de l'artiste bâlois, qui a été l'un des premiers artistes à promouvoir le multimédia, allant de la photographie à la vidéo, de la peinture au graphisme jusqu'à la performance, l'installation et l'écriture. Il a été pendant une dizaine d'années le directeur du département « art & média » à la HEAD à Genève. La coordination éditoriale est assurée par Alexandra Schüssler, cocuratrice de l'exposition *Osmoscosmos* en 2019.

SEPTEMBRE **QUEL FUTUR POUR LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES ? TOME II**

La deuxième partie de l'enquête, menée cette fois-ci auprès des photographes et des artistes, sera publiée en intégrant aussi les résultats du colloque qui aura lieu en automne 2020 au CPG.

DÉCEMBRE **2001-2021 - UNE HISTOIRE DU CPG**

Sous la direction éditoriale de Sarah Zürcher, un grand volume avec des textes de Marie-José Mondzain, Urs Stahel, Catherine David et beaucoup d'autres auteurs résumera les vingt dernières années de l'histoire du CPG.

2022

DATE À DÉFINIR **HITLERPLATZ / NICOLAS CRISPINI**

Le photographe, curateur et historien de la photographie a collecté, dans les dernières années, environ deux cents cartes postales ayant comme sujet un paysage urbain, principalement des places mais aussi des rues portant le nom d'Adolf Hitler, en Allemagne et dans beaucoup d'autres pays occupés par les nazis. Les cartes postales seront imprimées à leur taille en fac-similé, recto et verso, avec les commentaires les plus banals, comme on en avait l'habitude du temps des salutations postales. La collecte s'est faite par Internet, résultat du nouveau monde digital. Un texte d'un écrivain est prévu.

DATE À DÉFINIR **L'ÂGE DORÉ / JULIETTE RUSSBACH**

Pendant une période de dix ans la photographe genevoise a photographié ses amis et amies, la jeunesse dorée de Genève et de Cape-Town. Le CPG en avait montré un extrait à l'occasion de l'exposition *fALSEfAKES* 2013.



Haley Morris-Cañero, *Captain Fantastic*, 2018.



Bill POWERS. - Boat People. - [New York]: Fulton Ryder, 2014. - 1 vol. (82 p.). couv. ill. en coul.; 19,6 x 14 cm. (Couverture par Richard Prince . Tirage limité à 500 exemplaires)

2020 1000+1 CONFÉRENCES

Tout le travail de questionnement du CPG au sujet de sa nouvelle mission et de sa place dans le BAC durant les quatre prochaines années sera accompagné par un grand nombre de conférences et de colloques, prenant comme point de départ les enquêtes sur les institutions dédiées exclusivement à la photographie.

SEPTEMBRE **LESBOS - LA HONTE DE L'EUROPE**

Dans le cadre de l'exposition *Un archipel des solidarités* et à l'occasion de la sortie récente du livre de Jean Ziegler, *Lesbos, la honte de l'Europe*, l'auteur discutera avec des invités au sujet des scandaleuses conditions de vie des migrants dans les camps de réfugiés en Grèce.

OCTOBRE **PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE DES DROITS HUMAINS**

À l'occasion de l'exposition de la cinquième édition du *Prix de la photographie des droits humains*, la fondation organisatrice Act On Your Future va inviter photographes et acteurs de la défense des droits humains à des conférences et des tables rondes.

DÉCEMBRE / MARS **QUEL FUTUR POUR LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES ?**

Deux tables rondes sont prévues durant un samedi avec des personnes qui ont répondu à la première enquête et avec des acteurs de la scène genevoise.

2021

AVRIL / MAI **QUEL FUTUR POUR LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES ?**

Les changements techniques des derniers vingt ans dans le domaine de la photographie, surtout dans la production et dans la diffusion, demandent aussi aux institutions photographiques une prise en compte de ces nouvelles données. Le CPG invitera pour ce colloque divers directeurs et curateurs responsables de nouveaux programmes d'exposition et de médiation déjà mis en place, à l'exemple de la série *Situations*, au Fotomuseum de Winterthur.

CALENDRIER

09.06—
19.09.2021

**WHAT PHOTOGRAPHY
& INCARCERATION HAVE IN
COMMON WITH AN EMPTY VASE?
EDGAR MARTINS**

INTRAMUROS

24.06—
02.08.2020

**LES LOIS DE L'IMPROBABILITÉ /
LES CONTRIBUTIONS DU CPG
AU PATRIMOINE GENEVOIS**

13.10.2021—
09.01.2022

**WAIT WATCHERS & THE BULLY PULPIT
HALEY MORRIS-CAFIERO**

26.08—
18.10.2020

**UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS.
GRÈCE 2017-2020
PHILIPPE BAZIN &
CHRISTIANE VOLLAIRE**

26.01—
27.03.2022

**KÓSMOS
AMÉLIE LABOURDETTE**

28.10—
15.11.2020

**PRIX DE PHOTOGRAPHIE
DES DROITS HUMAINS**

13.04—
12.06.2022

JEUNEVOIS II

JUIN / AOÛT 2022

**LE MAROC DE DAIDO MORIYAMA
REVISITÉ PAR MOUNIR FATMI**

13.01—
28.02.2021

**ALL BOOKS AND SOME PRINTS
RICHARD PRINCE**

EXTRAMUROS

10.03—
02.05.2021

**CHIEN ERRANT
CLAUDIO MOSER**

08.10.2020—
18.04.2021

**GALLERY OF THE FUTURES
BOZAR, BRUXELLES**

28.01—
31.01.2021

ARTGENÈVE

12.05—
23.05.2021

**BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE
DES ÉCOLES: PIPAS**

NOVEMBRE 2021

**JACQUES BERTHET & ELISA LARVEGO
PLAINE DE PLAINPALAIS**

**CENTRE
DE LA
PHOTO —
GRAPHIE
GENÈVE**

Partenariat annuel
e:cho

Soutien annuel



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



+ une fondation qui souhaite rester anonyme